



## INDEXATIONS INTERNATIONALES

<https://reseau-mirabel.info/revue/20016/Akounda>



<https://www.journal-index.org/index.php/asi/login?source=%2Findex.php%2Fasi%2Fauthor#gsc.tab=0>



**ADVANCED SCIENCE INDEX**

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2959-9261>



<https://www.entrevues.org/revues/akounda/>

**Impact : 1,3**

## LIGNE ÉDITORIALE

AKOUNDA signifie réflexion, pensée en pays Akan. Dans ce monde en constant bouleversement sociopolitique, la science cognitive se porte garante pour proposer des palliatifs, des lignes directives. Étant entendu que la connaissance n'est ni figée ni la propriété d'un individu, la revue interdisciplinaire Akounda des Lettres, Langues, Civilisations et des Sciences humaines et sociales se donne pour mission de vulgariser les travaux de recherche des Chercheurs, des Enseignants-Chercheurs et Étudiants, promoteurs des travaux de qualité.

**M. KONAN Koffi Syntor**  
Directeur de publication

## ADMINISTRATION DE LA REVUE

**Directeur de publication** : Dr KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

**Rédacteur en Chef** : Dr KARIDJATOU Diallo, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

**Secrétaire Administrative** : Dr BEIRA Ehua Manzan Monique, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

**Secrétaire Administratif adjoint** : Dr KONE Odanhan Moussa, Assistant, Université Alassane Ouattara

**Trésorier** : Dr DJIEOULOU Appolos, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny

Courriel : [revueakounda@gmail.com](mailto:revueakounda@gmail.com)

## COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Prof. ARRIAGA-FLOREZ Mercedes, Professeure titulaire, Université de Séville, Espagne,  
Prof. DESPAGNE BROXNER Colette Ilse, Professeure Titulaire, Université Autonome de Puebla, Mexique,

Prof. KOUAKOU Bah Jean-Pierre, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. MANUEL PÉREZ Jiménez, Professeur Titulaire, Université d'Alcalá, Espagne

Prof. YAO Jean-Arsène Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr. AKOMO-ZOGHE Cyriaque-Simon Pierre, Maître de Conférences, École Normale Supérieure de Libreville, Gabon

Dr. ASSEMIEN Viviane, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr. DIA Mamadou, Maître de Conférences, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali

Dr. DJANDUE BI Drombé, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr. KOLA Étienne, Maître de Conférences, Université Norbert Zongo, Burkina Faso

Dr. KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire  
Dr. KOUADIO Konan Hubert, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire  
Dr. KOUASSI Assanti Olivier, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire  
Dr. LALEKOU Kouakou Laurent, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. MEDENOU Cossi Basile, Maître de Conférences Université d'Abomey Calavi, Bénin  
Dr. NDZANG Nyangone Hilaire, Maître de Conférences, École Normale Supérieure de Libreville, Gabon  
Dr. NTO-AMVANE Théodorine, Maître de Conférences, Université Omar Bongo, Libreville, Gabon  
Dr. ONDO Placide, Maître de Conférences, Université Omar Bongo, Libreville, Gabon  
Dr. OVONO Ébè Marthurin, Maître de Conférences, Université Omar Bongo, Gabon  
Dr PALE Miré Germain, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

### COMITÉ DE RÉDACTION

Dr. DJANDUE BI Drombé, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
Dr DJORO Amon Cathérine, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara  
Dr. HOUESSO Dehouegnon Roméo Dorgelès, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara  
Dr. KARIDJATOU Diallo, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara  
Dr KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara  
Dr. KOUADIO Djoko Luis Stéphane, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
Dr KOUASSI Ama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara  
Dr. N'DRE Charles Désiré, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara  
Dr NDRI Amon Paul, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara  
Dr. PALE Miré Germain, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara  
Dr BEIRA Ehua Manzan Monique, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
Dr DIOMANDE Zinié Ella, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny  
Dr KONAN Koffi, Maître-Assistant, Université Lorougnon Guédé  
Dr KOUAME Fréjuss Yafessou, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara  
Dr. SORO Doforo Emmanuel, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara  
Dr YAPI Akué Julien, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara  
Dr YAPI Kouassi Michel, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny

### Contacts

Site web : <https://akounda.net/>

E-mail: [revueakounda@gmail.com](mailto:revueakounda@gmail.com)

Téléphones : +225 0708163175/ 0101161554

## NOTES AUX CONTRIBUTEURS

La revue AKOUNDA est une revue scientifique pluridisciplinaire à comité de lecture international et à double évaluation dans les domaines de Lettres, Langues, Littératures, Civilisations et des Sciences humaines et sociales. AKOUNDA vise la publication des travaux scientifiques inédits de haute qualité et entend surtout se positionner comme le canal d'excellence pour la promotion et la diffusion du savoir. La revue AKOUNDA à périodicité semestrielle, publie deux (02) numéros par an à savoir juin et décembre. Placé sous la responsabilité d'un Directeur de Publication, la revue se conforme aux normes adoptées par le Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines/CAMES (2016).

## NORMES DE RÉDACTION

Toute proposition de contribution (inédite) doit être envoyée en version Word à l'adresse : [revueakounda@gmail.com](mailto:revueakounda@gmail.com) en se conformant aux dispositions ci-après :

- Le texte doit être justifié et rédigé avec la police Century, Corbel, taille de police :12
- Format : Interligne : 1,5, marge : 3cm à gauche, 2,5 cm gauche et droite, 2 cm haut et bas
- Taille maximum : 40.000 caractères
- Langues de publication : Allemand, Anglais, Espagnol, Français
- **Subdivision : l'articulation de l'article à l'exception de l'introduction, la conclusion et la bibliographie doit se faire selon le système décimal (1. 1.1., 1.2., 2. 2.1., 2.2., 3.,3.1., 3.2. etc.)**
- **Pagination : le chiffre arabe doit apparaître en haut de page et à l'extrême gauche**

### Structure de l'article

#### 1) Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale :

- Titre, Nom et Prénoms de l'auteur, Grade, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words sur la première page
- Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie

#### 2) Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain :

- Titre, Nom et Prénoms de l'auteur, Grade, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words sur la première page
- Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets dans la langue du texte et le texte d'origine mis en note de bas de page avec la mention : Texte d'origine. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1, retrait 1cm à gauche et à droite, police 11).

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- a) **Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'auteur, année de publication, pages citées.**

Exemple : En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

**b) Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'auteur, année de publication, pages citées.**

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S.B. Diagne (1991, p.2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirine a raison, dans une certaine mesure, de dire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio-historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. ( S. Diakité, 1985, p. 105).

**c) Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.**

**d) Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :**

Nom et Prénom(s) de l'auteur, Année de publication, Zone de texte, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages ( p) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'Édition (pour un ouvrage), le Nom et le Numéro/Volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou de l'édition ( ex : 2<sup>nd</sup>e éd.).

**Sources internet :**

Pour les sources internet ou électroniques, les mêmes dispositions relatives à une source bibliographique s'appliquent, à la différence qu'il faut y ajouter le site web, le jour, le mois, et l'année de consultation.

VITAR Beatriz (1992). «Los intérpretes o lenguaraces en la conquista americana: entre las peregrinas lenguas y el castellano imperial, in Etnicidad, Economía y simbolismo en los Andes», pp. 181-193, disponible sur <https://books.openedition.org/ifea/2299?lang=fr>, consulté le 10/06/2021.

**e) Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :**

**Références bibliographiques**

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan

AUDARD Catherine, 2009, *Qu'est-ce que le libéralisme ?* Éthique, politique, société, Paris, Gallimard.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », Diogène, 202, p. 145-151.

DIAKITE Samba, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, l'Harmattan.

## SOMMAIRE N°4

### I. LANGUES & LETTRES

1. **Affoué Lingué Gisèle KONAN** : Une relecture des contes de Charles Perrault comme outils de réhabilitation de l'image du féminisme.....[08]
2. **Amédée NAOUNOU** : La mondialisation : quelles représentations anthropomorphiques à travers le prisme du multilinguisme ?.....[22]
3. **Amoin Laurentine YAO** : La rébellion dans les contes africains ; un facteur de désordre : cas des contes ivoiriens.....[38]
4. **Bamoussa Jaurès Raphaël OUATTARA** : Teaching the “of-genitive” and the “s-genitive” in reference to the theory of invariance in contemporary English..[49]
5. **Bony Louis Barthelemy DOFFOU, Ode Honora MANKOUA & Bleu Sara TROH** : Ialodês: quand la lutte prend le visage de la femme en Argentine... [63]
6. **Douyeri Abdoulaye SEKONGO**: Puissance douce et recomposition postcoloniale : la stratégie d'influence française en Guinée Équatoriale depuis 1979.....[73]
7. **Elisabeth OYANE MEGNIER** : De la langue espagnole et de la langue française. La traduction de la catégorie «nègre» et ses enjeux historique et mémoriel dans La Caraïbe.....[90]
8. **Fabrice AKA & Désiré Bernard KOLO** : Zur analyse der entmenschlichung der illegalen migranten am beispiel von *Lampedusa oder die illusion von glück* von Hans-Herbert Holzamer.....[102]
9. **Hodabalo TCHAMIE & Aboudoulaye Weinpanga ANDOU** : De la condición femenina en *Pantaleón y las visitadoras* de Mario Vargas Llosa.....[116]
10. **Kassoum BAMBA**: La influencia del español como lengua extranjera en el francés como lengua materna.....[129]
11. **Konan Pacôme YAO**: Migration et politique extérieure : l'offensive diplomatique espagnole en Afrique de l'ouest (2006-2024).....[143]
12. **Kouakou Bruce Antoine Hilaire KOFFI** : Le PSOE pendant la transition démocratique (1974-1979): une approche historique.....[158]
13. **Kouakou Jean-Louis KONAN**: Manipulierung durch referentielle dichotomie: eine semantische analyse am beispiel einer mercedes-benz-werbung.....[167]

14. **Kouakou Mathias YAO** : Le comics, une incarnation de l'impérialisme triomphant des États-Unis ?..... [172]
15. **Kpantioron Abel KONÉ** : Gender and Intersectionality in Chika Unigwe's *On Black Sisters' Street*: Navigating Patriarchy, Capitalism, and Migration...[185]
16. **Miré Germain PALÉ & Mintahan Brahima OUATTARA** : Similitudes et divergences culturelles des fang de guinée équatoriale et les sénoufo de Côte d'Ivoire.....[200]
17. **Tozan Franck Sylver KACOU BI** : La vision manichéenne de la femme dans les contes d'Amadou Hampâté Bâ..... [214]

## II. SCIENCES HUMAINES & SOCIALES

18. **Ablakpa Jacob AGOBE** : Impact psychologique et guérison des femmes victimes de mutilations génitales féminines à Abobo et Attécoubé (Abidjan).....[230]
19. **Akissi Huguette KOUAMÉ** : Niveau de sollicitations professionnelles et prise de drogue psychoactive chez les personnels médicaux du centre hospitalier universitaire de Yopougon (Abidjan)..... [251]
20. **Dally Luc Olivier ZITIEOUROU** : Les élections municipales de 2001 en Côte d'Ivoire : exemple de la commune de Gagnoa.....[263]
21. **Diané Lucien ADOU, Bouadi Arnaud Ferrand KOFFI & Gué Pierre GUELE** : Migrations et économie de plantation dans la sous-préfecture de Bonon dans le centre-ouest de la Côte d'Ivoire.....[273]
22. **Dimitri OVENANGA-KOUMOU** : Le pas de la démocratie en Afrique :.....[289]
23. **Djidjé Jacques KAZIO** : La céramique comme richesse patrimoniale et levier de développement touristique dans l'espace Mangoro de Katiola.....[305]
24. **Judith YOBO-GNAHOUA & Nahoua YEO** : Utilisation de la télédétection dans l'étude de la caractérisation de la végétation de la sous-préfecture de Hiré avant et après l'exploitation industrielle de l'or.....[320]
25. **Koffi Marcel AMANI** : Évaluation des effets des distributeurs de marketing de réseau sur l'image du MLM en côte d'ivoire : Entre gains rapides et réalités dévalorisantes.....[339]

26. **Koffi KONAN** : Construction sociale et maintien du travail des enfants « talibés » de Daloa dans le centre-ouest de la Côte d’Ivoire..... [356]
27. **Komenan Gabin KOMENAN, Guy Roger Yoboué KOFFI & Yao Privat KOUASSI** : Problématiques rurales de la commercialisation des produits vivriers dans la sous-préfecture de Kondrobo (centre de la Côte d’Ivoire).... [372]
28. **Kouadio Yao Guerschom N’GOTTA, Koffi Siméon KRA & Mamoutou TOURÉ** : Place de l’agriculture dans le développement économique de la région du haut-Sassandra (centre-ouest de la Côte d’Ivoire)..... [391]
29. **Kouassi Yves Romaric GOLI** : La science et l’opinion : pour une critique de la conception bachelardienne.....[408]
30. **N’guettia Charlotte ADOU, Dimi Théodore DOUDOU & Zié Adama OUATTARA** : Perceptions et pratiques des méthodes contraceptives modernes chez les communautés Koyaga de Séguéla (Côte d’Ivoire)..... [418]
31. **Oumarou AROU** : Politiques de santé au Mali : gestion de la santé de la période précoloniale, coloniale et postcoloniale.....[434]
32. **Sadio DIALLO, Ibrahima Alamako KEITA & Mamadou SOUNOUSSY**: Persistance de la confection des briques et de l’extraction du sable sur le Milo de Kankan : entre gain économique et risques environnementaux et humains .....[449]
33. **Wendkouni Ousmane NIKIEMA** : Assessing the economic sustainability of cropping systems in west Africa : the case of the Kaya hydro-agricultural scheme in Sanmatenga province.....[472]

# LA CÉRAMIQUE COMME RICHESSE PATRIMONIALE ET LEVIER DE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE DANS L'ESPACE MANGORO DE KATIOLA

Djidjé Jacques KAZIO  
Enseignant-Chercheur  
Assistant

Département de Sociologie et Anthropologie  
Université de Bondoukou  
[dkazio@yahoo.fr](mailto:dkazio@yahoo.fr)

## Résumé

La céramique est considérée comme l'art de la terre cuite. Elle est une activité qui a traversé le temps pour parvenir à nous. Le façonnage de cet art du feu est la chasse-gardée des femmes Mangoro dans la zone de Katiola. Dans la pratique de leur métier, ces artisanes contribuent à la valorisation de la culture Mangoro du point de vue matériel et immatériel. Aussi, la céramique participe-t-elle à l'émergence d'un tourisme local, source de revenus pour les céramistes. Ainsi, la préoccupation principale soulevée par la présente étude est d'analyser la céramique comme un vecteur du patrimoine culturel et touristique des Mangoro de Katiola. En s'appuyant sur une documentation écrite et des travaux de terrain, l'analyse montre que la céramique est un patrimoine matériel et immatériel bien conservé et transmis de générations en générations en pays Mangoro. Cette culture matérielle et immatérielle contribue également l'essor d'un tourisme local générateur de devises pour les potières.

**Mots clés** : Céramique-Patrimoine-Mangoro-Katiola-Tourisme

## Abstract

Ceramics is considered the art of terracotta. It is an activity that has traveled through time to reach us today. The shaping of this art of fire is the preserve of Mangoro women in the Katiola region. Through the practice of their craft, these artisans contribute to the promotion of Mangoro tangible and intangible culture and to the emergence of local tourism, a source of income for these ceramists. Thus, the main concern raised by this study is to analyze ceramics as a vector of the cultural and tourist heritage of the Mangoro of Katiola. Based on written documentation and fieldwork, the analysis shows that ceramics is a well-preserved tangible and intangible heritage passed down from generation to generation in Mangoro country. This tangible and intangible culture also contributes to the growth of local tourism, generating opportunities for potters.

**Keywords**: Ceramics-Heritage-Mangoro-Katiola-Tourism

## Introduction

Les Mangoro vivent au Centre-Nord de la Côte d'Ivoire précisément dans les Sous-Préfectures de Katiola, Fronan et Timbé (Cf. Carte de localisation de la zone d'étude). Dans la Sous-Préfecture de Katiola, on retrouve les Mangoro à Gborongbodougou et Grosso, à Fronan dans les localités Nangbotokaha et Darakokaha, à Timbé dans le village d'Ourougbankaha. Considérée comme l'art de la terre cuite, la céramique est une activité séculaire et bien conservée dans cette région. Elle a une valeur symbolique et fait partie intégrante de la mémoire collective des Mangoro. Ils se reconnaissent à travers cet artisanat où la production et la vente des récipients céramiques sont des activités spécifiques des femmes Mangoro. Elles participent à répartition des tâches selon le genre : cueillette de l'argile par les hommes, fabrication et gestion des pots par les femmes et la mobilisation des savoirs locaux très anciens concernant les techniques de cueillette de l'argile, de préparation de la pâte, de fabrication, de décoration et de finition, de cuisson et les produits céramiques.

Dans la vie quotidienne des Mangoro, la poterie est la base de l'économie de ces communautés. Elle occupe une place de choix pour les femmes Mangoro. Au-delà de l'aspect économique, la céramique intervient aussi dans les pratiques sociales et culturelles. Elle est également chargée de valeurs symboliques et culturelles. Les différentes utilisations et les diverses pratiques autour de la céramique constituent ainsi un ensemble de savoirs et savoir-faire qui différencient le peuple Mangoro des autres communautés linguistiques. Mais comment la céramique Mangoro peut-elle être valorisée comme patrimoine culturel immatériel et utilisée comme levier efficace de développement touristique durable dans l'espace Mangoro de Katiola ?

Le but visé par cette étude, en s'appuyant sur la documentation écrite et les enquêtes de terrain, est d'analyser comment la céramique dans l'espace Mangoro de Katiola constitue une richesse patrimoniale majeure et peut être exploitée comme levier de développement touristique durable. Autrement dit, elle vise à examiner la valeur patrimoniale et touristique de la céramique Mangoro de Katiola. Spécifiquement, il sera question, après une présentation des Mangoro de Katiola, d'identifier et de décrire les récipients céramiques répertoriés et la chaîne de production ; et d'évaluer la valeur patrimoniale et touristique de la céramique Mangoro.

Pour y aboutir, notre exposé s'articulera autour de quatre (04) points. Le premier point sera consacré à la présentation des Mangoro de Katiola. Le deuxième s'intéressera à la description des produits céramiques identifiés. Enfin, le troisième et dernier point mettra en évidence les étapes de production ; et la valeur patrimoniale et touristique de la céramique Mangoro.

Carte de localisation de la zone d'étude



Source : (P. E. Dablé, 2023, p.325)

1. Méthodologie

La méthodologie convoquée dans le cadre de cette étude allie dépouillement de la documentation écrite suivi des enquêtes orales et des observations directes réalisées auprès des potières.

Les documents collectés dans les différents centres de documentation nous ont permis d'avoir une connaissance du peuple Mangoro depuis sa migration jusqu'à son installation dans la région de Katiola. Les informations recueillies ont été confrontées à celles de la tradition orale, dans la phase de recherche de terrain, pour l'analyse des données.

Concernant les enquêtes orales et les observations directes de la chaîne de production de la céramique, elles ont été entreprises dans les villages de

Darakokaha, Nangbotokaha, Mangorosso et Ourougbankaha tous situés respectivement dans les sous-préfectures de Fronan, Katiola et Timbé.

Cette phase de terrain a consisté à la réalisation des entretiens collectifs et individuels pour avoir de plus amples informations sur l'histoire du peuplement et toutes les activités liées à la céramique domestique Mangoro.

## **2. Résultats**

### **2.1. Présentation des Mangoro de Katiola**

Nous nous attelons, dans cette rubrique, à une brève présentation de l'histoire des Mangoro et leur attachement au travail de l'argile.

#### **2.1.1. Une histoire liée au travail de l'argile depuis le Mandé (1235-1670)**

Les potières de Katiola appartiennent à l'ethnie Mangoro, un sous-groupe du peuple Mandingue, descendant de l'ancien empire du Mali (1235-1670) (O. A. Coulibaly, 2016, p.2). Les Mangoro vivent dans le centre nord de la Côte d'Ivoire, principalement dans la ville de Katiola et ses environs (O. A. Coulibaly, 2016, p.2). Ils partagent le territoire avec les Tagbana. Leur migration du Mandé, région au sud-ouest du Mali actuel, remonte à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle en raison d'un conflit de leadership, selon la tradition orale. Le choix de ce nouveau site de résidence fut guidé par deux faits majeurs, à savoir la présence d'argile en quantité et en qualité, ainsi que l'abondance de gibiers pour les hommes Mangoro qui étaient, en majorité, des chasseurs traditionnels "*Dozo*", à l'époque (O. A. Coulibaly, 2016, p.2) et les femmes abonnées à la poterie leur activité ancestrale.

#### **2.1.2. Un peuple Mangoro fidèle à la poterie**

Dans la société mandingue traditionnelle, les corps de métier indispensables à la survie matérielle du peuple étaient divisés en caste ou « *nyamakala* » (O. A. Coulibaly 2016, p.2). Ce sont les griots, les forgerons, les potiers, les tisserands, les cordonniers, etc. Les hommes de caste étaient éloignés du pouvoir politique et donc dépendaient de la protection des nobles ou « *horons* » (O. A. Coulibaly 2016, p.2). Dans les castes, les connaissances techniques étaient transmises de parent à enfant, c'est-à-dire des mères aux filles, dans le cas de la poterie, parce que cette profession était interdite aux hommes (O. A. Coulibaly, 2016, p.2).




Au déclin et à la dislocation du vaste empire, toutes ces entités se sont dispersées et sont devenues des peuples à part entière ; les anciens patriarches devenant chefs ou rois des nouvelles entités. Les Mangoro s'étaient installés près de la forêt de l'arbre appelé "*mahan*" en Mandingue (O. A. Coulibaly, 2016, p.2). Donc, les peuples voisins les désignaient "*ceux qui vivent sous le " mahan " littéralement "mahankoro "*". Ils ont fini par adopter cette expression pour se désigner eux-mêmes. La poterie est donc l'identité principale du Mangoro qui le différencie des autres Mandingues en Côte d'Ivoire (O. A. Coulibaly, 2016, p.2).





## 2.2. Les produits céramiques identifiés






Les potières Mangoro produisent deux (02) catégories de récipients céramiques faisant partie de leur riche patrimoine matériel. Ce sont les récipients céramiques traditionnels et les pots modernes.





### 2.2.1. Les récipients traditionnels


Les potières Mangoro fabriquent une variété de récipients céramiques traditionnels qui leur sont propres (D. J. Kazio, 2018, p.168). Ces récipients couvrent tous les domaines de la vie quotidienne. Une cinquantaine de récipients ont été identifiés. Nous présentons ici les récipients les plus répandus.

Noms vernaculaires	Fonctions	Illustrations
<i>Bèrè</i>	Servir les repas	
<i>Dafla</i>	Gourde	
<i>Djidaga</i>	Conserver l'eau	
<i>Djissoumandaga</i>	Conserver l'eau	

		
<i>Djohodaga</i>	Conserver les fétiches	
<i>Faga</i>	Se doucher	
<i>Fladaga</i>	Cuire les repas ou les décoctions	
<i>Flanibère</i>	Culte aux jumeaux	



		
<i>Gbèdouhn</i>	Conserver le vin de palme	
<i>Gnihidaga</i>	Fabriquer le <i>soumara</i> un assaisonnement à base de grain de Baobab	
<i>Kaouèhè</i>	Conserver les repas	
<i>Nandjogo</i>	Conserver les céréales comme le maïs, l'arachide...	





<i>Nèguèdaga</i>	Cuire les repas	
<i>Takananbaha</i>	Conserver la viande	
<i>Tomoa</i>	Frيره le poisson	
<i>Wonmibèrè</i>	Cuire les beignets	

<i>Woussounandaga</i>	Encensoir	
-----------------------	-----------	---

### 2.2.2. Les récipients modernes

Les récipients modernes sont des pots de décoration qui épousent des formes fantaisistes. Il existe une panoplie de récipients fabriqués par les potières Mangoro (K. D. Touré, 2019, pp.62-69). Ces récipients sont beaucoup prisés par les touristes et constituent l'une des fiertés du riche patrimoine des Mangoro.

Noms vernaculaires	Fonctions	Illustrations
<i>Bougibèrè</i>	Lampe tempête	
<i>Cafémidjifiè</i>	Tasse à café	
<i>Djabibi</i>	Pot de décoration	

		
<i>Djifiè</i>	Carafe	
<i>Drou</i>	Pot de décoration	
<i>Kôhônî</i>	Pot de décoration	

### 2.3. Les étapes de production de la céramique

La poterie Mangoro ne diffère pas beaucoup de celle pratiquée partout en Afrique subsaharienne mais elle s'est modernisée pour épouser l'air du temps. Les techniques de production comme patrimoine immatériel du peuple Mangoro se résument aux étapes suivantes :

#### 2.3.1. Extraction

Pour extraire l'argile en pays Mangoro, les femmes Mangoro enlèvent les mauvaises herbes et les arbustes ensuite la couche perméable et le sable (K. D. Touré, D. J. Kazio, 2019, pp.167-169). Elles arrivent à la terre glaise qui constitue la couche imperméable. En ce sens, les potières forment des groupes ; certaines se mettent à creuser ; d'autres s'occupent de la sortie de l'argile et le dernier groupe confectionne des tas autour des puits pour le partage propre (K. D. Touré, D. J. Kazio, 2019, pp.167-169).

#### 2.3.2. Préparation de la pâte argileuse

Après l'extraction, les femmes laissent à l'air libre la terre glaise pendant deux jours afin que l'eau contenue dans les blocs d'argile puisse s'évaporer et alléger le poids et le transport. Dès que la potière retourne au village, elle étale sur le sol les blocs d'argile recueillis dans une cuvette et les pilent finement (K. D. Touré, D. J. Kazio, 2019, pp.167-169). Ensuite, l'argile obtenue est étalée sur une peau de mouton qui sera par la suite mouillée et mélangée. Cette pâte est pétrie et malaxée énergiquement afin de lui donner une élasticité et une homogénéité prête à être façonnée propre (K. D. Touré, D. J. Kazio, 2019, pp.167-169).

#### 2.3.3. Façonnage

Muni de ses instruments de façonnage, la potière prend le *Tinhin*, elle y dépose le *Gbodeni* dans laquelle elle met la motte d'argile propre (K. D. Touré, D. J. Kazio 2019, pp.167-169). Elle enfonce son poing droit dans la motte dont les parois s'élèvent. La potière fait ensuite pivoter le *Tinhin* avec la main gauche et enlève les impuretés dans l'argile avec la main droite. Faisant tourner le *Tinian*, elle utilise le Fla et la forme motte d'argile devient un vase qu'il va falloir élargir de nouveau propre (K. D. Touré, D. J. Kazio 2019, pp.167-169). De ce fait, elle prend le *Komonan* pour agrandir le vase en le pivotant et en l'égalisant au *Kotchènan*. La potière fait disparaître les creux avec un morceau de calabasse, le *Krougbéhé*. Elle laisse son article sécher pendant deux jours dans la maison. Puis se servant du *Woyaga*, la potière amincie l'intérieur et l'extérieur du pot, et l'enduit d'une argile rougeâtre qui sera sécher à nouveau pour la décoration propre (K. D. Touré, D. J. Kazio 2019, pp.167-169).

Après le façonnage, la potière procède à la décoration des récipients céramiques en gravant au *Kourou* les motifs naïfs et stylisés symbolisant les éléments de la nature et humains à savoir les feuilles, les figures losangiques, les visages humains et les animaux propre (K. D. Touré, D. J. Kazio 2019, pp.167-169).

### 2.3.4. Cuisson

La cuisson est un travail collectif ou plusieurs femmes se regroupent pour cuire leurs articles propre (K. D. Touré, D. J. Kazio, 2019, pp.167-169). En effet, entre les combustibles, les potières intercalent les récipients céramiques selon une disposition rigoureuse dont elles seules ont le secret en tenant compte des dimensions et des épaisseurs des pièces à cuire. La cuisson se fait en plein air ou les articles sont au contact direct avec les combustibles propre (K. D. Touré, D. J. Kazio, 2019, pp.167-169). Après cette étape, les femmes procèdent à l'immersion des récipients au *Bassidji* qui permet de les solidifier et valoriser.

À chaque étape, des rites et interdits spécifiques, hérités des ancêtres, sont observés, témoignant de la dimension immatérielle et sacrée de cette activité.

## 2.4. La valeur patrimoniale et touristique de la céramique Mangoro

La céramique, en tant que culture matérielle des Mangoro, est chargée de valeurs socioculturelles et touristiques.

### 2.4.1. La valeur identitaire de la céramique

En pays Mangoro, la poterie est un signe d'abondance, de bonheur et d'identité. Elle est jalousement conservée et transmise de générations en générations. La poterie construit physiquement et moralement la femme Mangoro. Pour elle, l'esthétique corporelle est liée au contact permanent avec l'argile. Le travail de l'argile est donc un don de Dieu, la potière fabrique des pots en ayant conscience d'être favorisée. Elle se sent aimée de tous et séduit tout hôte de passage par son savoir technique. Aussi, la poterie socialise la jeune fille qui rentre dans la société avec ses yeux s'ouvrant sur la terre glaise.

### 2.4.2. La céramique à la limite d'une valeur religieuse

Chez les Mangoro de Katiola, l'art de la terre cuite est considéré comme une philosophie. Les traditions affirment que c'est un sacrilège à la limite de voir une femme Mangoro qui ne pratique pas la poterie ; elle peut être exclue de la caste. Les poteries sont mises au monde comme des enfants dont il faut prendre soin tout le long de la vie<sup>1</sup>. Une femme en menstrues ne peut extraire l'argile et fabriquer des pots. Ce qui a une signification hautement symbolique mais aussi religieuse. Le sang évoque l'impureté et il est antinomique à l'argile : l'un symbolise la vie, l'autre la mort<sup>2</sup>. Des rites sont également observés par les potières lors des étapes de fabrication des céramiques. Une façon pour les artisanes d'implorer et de demander pardon aux mannes pour les dommages causés à la nature à savoir les carrières véritables lieux touristiques.

### 2.4.3. La valeur touristique de la céramique

La céramique Mangoro revêt un caractère touristique. En effet, les carrières d'argile exploitées par les potières constituent un puissant écotourisme en pays Mangoro. Ces carrières sont prises d'assaut par les touristes et les hôtes de passage

---

<sup>1</sup> Entretien avec Coulibaly Sata, 68 ans, Potière, Ourougbankaha le 13 juillet 2024

<sup>2</sup> Entretien avec Coulibaly Mawa, 52 ans, Potière, Darakokaha le 13 juillet 2024

dans la région de Katiola. Ils visitent les puits d'extraction et les séances d'extraction faites par les artisanes. Nous avons aussi la visite des ateliers de production dans les concessions de potières.

La chaîne de fabrication est observée par les touristes qui sont fascinés par l'ingéniosité des potières Mangoro. À cela, il faut ajouter les visites de la maison de la potière qui regorge toutes les variétés de céramiques produites par les femmes Mangoro.

Un des événements touristiques le plus important est le festival de la poterie Mangoro qui a lieu tous les mois d'août de chaque année. Au cours de ce festival, les potières font, à travers des caravanes, des démonstrations des techniques de production de la céramique et une exposition du riche patrimoine culturel immatériel du peuple Mangoro dans la ville de Katiola et ses environs.

### 3. Discussion

La céramique Mangoro, comme partout en Afrique, constitue à la fois une richesse culturelle, économique et symbolique. Elle est une activité historique et culturelle majeure, ancrée dans les traditions des Mangoro, un peuple endogame reconnu pour son savoir-faire artisanal unique (N. Abo, A. Koulai, B. J. Tapé, 2023, p.116). Cette activité est non seulement la première en importance dans la région, mais elle bénéficie aussi d'une reconnaissance dépassant les frontières locales grâce à la qualité des objets produits et à la conservation des techniques ancestrales malgré les mutations sociales. Décrivant les étapes de fabrication de la céramique et l'impact positif sur le quotidien des artisanes Mangoro, K. S. Kouakou met en exergue que la poterie mobilise principalement la gent féminine, contribuant ainsi à leur autonomisation économique et sociale (K. S. Kouakou, 2024, p. 391).

Au-delà de l'aspect économique, la céramique est porteuse d'un patrimoine immatériel riche, symbolisé par des rites et des interdits à chaque étape de la production. Ces dimensions symboliques, étudiées par, révèlent l'importance de la céramique dans la culture Mangoro, où la fabrication est encadrée par des croyances qui renforcent l'identité collective et la transmission des savoir-faire (P. E. Dablé, G. A. Touré, D. J. Kazio, 2023, p. 328). Ce patrimoine immatériel est reconnu comme un élément essentiel à préserver et valoriser dans une perspective de développement culturel et touristique durable.

En outre, la valorisation et le développement touristique de la filière céramique est amorcée à travers des initiatives comme la « Maison des Pôtieres » à Katiola, qui offre un espace d'exposition et de vente, et à travers des événements culturels tels que le Festival Mangoro (D. J. Kazio, 2018, p.69). Ces actions participent à la promotion de la céramique comme attraction touristique, créant des opportunités économiques pour la communauté locale et renforçant la visibilité de ce patrimoine artisanal.

Enfin, des études archéologiques et minéralogiques confirment la continuité historique de la production céramique dans la région, soulignant la qualité constante des matériaux et des techniques depuis des matériaux et des techniques depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, ce qui renforce l'argument d'un patrimoine tangible et durable à valoriser dans le cadre du tourisme culturel (D. J. Kazio, E. Goumaere, T. Goovaerts, K. S. Kouassi, H. Kiénon-Kaboré, 2018, p.8).

## Conclusion

Cette étude a permis de montrer que les savoir-faire sur la production de la céramique représentent de véritables patrimoines culturels des Mangoro. Ils participent à leur identité et à la place de choix des femmes dans leur société. Celles-ci sont gestionnaires des savoirs liés à la poterie.

Pour les femmes Mangoro, la poterie est une offrande divine qu'il faut protéger et transmettre aux générations futures. Les savoirs et savoir-faire techniques et les produits céramiques sont à préserver et à transmettre. Ils revêtent un caractère patrimonial et peuvent s'inscrire dans ce que l'on appelle une chaîne patrimoniale. La poterie est un patrimoine familial, référant identitaire de tous les Mangoro. Elle occupe donc une place de choix dans cette société et permet aux jeunes générations de se prendre en charge.

## Sources et références bibliographiques

### Sources orales

N°	Nom et prénoms	Age	Profession	Date et lieu de l'entretien
1	Coulibaly Amara	59	Cultivateur	13/07/2024 à Darakokaha
2	Coulibaly Aly	62	Cultivateur	13/07/2024 à Darakokaha
3	Coulibaly Betty	67	Cultivateur	20/07/2024 à Nangbotokaha
4	Coulibaly Dawa	70	Cultivateur	15/07/2024 à Mangorosso
5	Coulibaly Dramane	75	Cultivateur	13/07/2024 à Darakokaha
6	Coulibaly Mawa	52	Potière	13/07/2024 à Darakokaha
7	Coulibaly Sata	68	Potière	13/07/2024 à Ourougbankaha
8	Coulibaly Soman	78	Cultivateur	13/07/2024 à Darakokaha
9	Coulibaly Tiegbè	73	Imam	13/07/2024 à Darakokaha
10	Koné Djomouso	69	Potière	15/07/2024 à Mangorosso

## Bibliographie

- ABO Nadège, KOULAI Arnaud, TAPÉ Bidi Jean, 2023, « Artisanat de céramique à Katiola (Côte d'Ivoire) : Une activité historico-culturelle au service de la dépaupérisation féminine en milieu rural », in *Journal of Research in Humanities and Social Science*, Volume 11, pp. 110-117
- COULIBALY Ousmane Aly, 2016, *The women potters of Katiola*, The clay man, volume 3, 6p.
- DABLÉ Paule Edlyne, TOURÉ Gninin Aïcha, KAZIO Djidjé Jacques, 2023, « Rites et interdits dans la production céramique d'un peuple endogame : cas des Mangoro de Katiola », in *Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations, AKIRI*, Numéro 004, pp.323-334
- KAZIO Djidjé Jacques, TOURÉ Kiklan Désiré, KOUASSI Kouakou Siméon, BAMBA Sékou, 2019, « Contribution de la céramique à la connaissance de l'histoire des Mangoro de Katiola », in *Ingénierie Culturelle, Revue scientifique de l'IRES-RDEC*, n°008, pp.113-131
- KAZIO Djidjé Jacques, GOUMAERE Éric, GOOVAERTS Thomas, KOUASSI Kouakou Siméon, KIENON-KABORE Hélène, 2018, « *Caractérisations physico-chimiques et minéralogiques de la céramique des sites d'habitat de l'espace Mangoro de Katiola (Centre-nord, Côte d'Ivoire)* », in *Nyame Akuma*, n°89, pp. 6-13
- KAZIO Djidjé Jacques, 2018, *La production céramique chez les Mangoro de Katiola du XVIIe à nos jours*, Thèse de doctorat unique en Archéologie, Département d'Archéologie de l'Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD)- Université Félix Houphouët-Boigny, 403p.
- KAZIO Djidjé Jacques, 2013, « Essai de typologie de la céramique des Mangoro de Katiola (Centre-Nord de Côte d'Ivoire) : Une contribution à l'étude de la céramique ivoirienne », in *Revue africaine d'Anthropologie, Nyansa-Pô*, N° Spécial, pp.136-161
- KOUAKOU Koffi Stanislas, 2024, « La poterie et l'autonomisation de la femme Mangoro dans le département de Katiola (Au nord de la Côte d'Ivoire) », in *International Journal of Progressive Science and Technologies (IJPSAT)*, Volume 48, Numéro1, pp.385-394
- TOURÉ Kiklan Désiré, 2019, « La céramique de Katiola : Entre tradition et modernité », in *Revue africaine d'Anthropologie, Nyansa-Pô*, n° 28, pp.60-75
- TRAORÉ Aminata, 1985, *La mine d'argile est notre champ*, Société d'Imprimerie Ivoirienne, Abidjan, Xp.
- TRAORÉ Aminata, TOURÉ Ismaïla, 1984, *Potières de Côte d'Ivoire, Traditions, Techniques, Besoins*, Abidjan, IES, 76 p.